



Dossier de presse

Tombeau pour Palerme

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **10€**

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

Création

Service

de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Des hommes travaillent à me tuer. Comme c'est étrange de penser à cela."



Tombeau pour Palerme

Du dimanche 6 novembre
au mardi 29 novembre 2022

Lun. 19h15, Mar. 19h15, Dim. 20h

Durée 1h
À partir de 14 ans

Création

Texte Laurent Gaudé
Mise en scène Thomas Bellorini
Jeu François Pérache
Violoncelle et arrangements musicaux Johanne Mathaly
Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier
Création lumières Tom Lefort
Production Compagnie Gabbiano
Soutien Centquatre-Paris

Résumé

***Tombeau pour Palerme* est une lettre fictive de Paolo Borsellino à Giovanni Falcone : deux juges antimafia siciliens assassinés en 1992, à quelques mois d'intervalle. Paolo Borsellino s'adresse à Giovanni Falcone, son ami, son « frère » qui, comme lui, a donné sa vie pour protéger leur terre, la Sicile, de la corruption, de l'injustice et du crime.**

Thomas Bellorini poursuit ici sa recherche d'un théâtre musical et poétique qui interroge l'histoire contemporaine.

Note d'intention

Tombeau pour Palerme est le dernier récit du recueil de nouvelles de Laurent Gaudé *Les Oliviers du Négus*, écrites entre 2006 et 2011. Il s'agit d'une lettre fictive de Paolo Borsellino, juge antimafia sicilien assassiné en 1992, à son ami, son « frère » Giovanni Falcone, lui aussi juge antimafia sicilien et assassiné quelques mois plus tôt. Deux hommes ayant donné leur vie pour protéger leur terre, la Sicile, de la corruption, de l'injustice et du crime. Laurent Gaudé nous fait revivre les derniers instants du juge Borsellino, sa dernière marche et sa fuite avortée à travers les rues de Palerme, son ultime déchirement pour la Sicile, cette mère violente dont il ne sait plus au bout du compte qui des justiciers ou des malfrats sont les fils légitimes.

Ce texte s'est tout de suite inscrit dans ma recherche d'un théâtre musical et ce, dès son titre, qui l'inscrit dans la tradition de la musique. Le « tombeau » est en effet un hommage musical composé pour une personnalité importante ou un ami, un frère (mort ou vivant). Ici, l'hommage est double puisqu'il s'agit à la fois de l'hommage rendu par l'auteur, Laurent Gaudé, à ces deux hommes, mais aussi celui de Borsellino à Falcone. C'est là que réside pour moi la force théâtrale de ce texte, qui tire du genre épistolaire la force et la franchise de l'adresse. Cette « lettre » qui nous semble parvenir de l'au-delà permet à Laurent Gaudé de retracer le récit de la mort de ces deux personnages à travers une parole qui n'est pas clinique, mais vécue, sentie, poétique, et qui est une ligne directrice parfaite dans la construction d'une oeuvre musicale, d'un tombeau que nous adressons à Paolo Borsellino et Giovanni Falcone.

Ces problématiques résonnent intimement en moi et font écho au travail entamé avec *Le dernier Voyage de Sindbad* de Erri de Luca et *Femme non rééduicable* de Stefano Massini, celui d'une recherche d'un théâtre musical qui affronte et questionne l'histoire contemporaine en se posant comme passeur d'histoires et de paroles, et qui travaille à éclairer notre histoire collective afin de ne pas laisser de zone d'ombre sur le regard que nous portons sur le monde et dans notre mémoire.

Thomas Bellorini

Entretien avec Thomas Bellorini

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter ce texte de Laurent Gaudé pour le théâtre ?

J'ai d'emblée été interpellé par le titre de la nouvelle de Laurent Gaudé qui d'une part, se réfère au genre du tombeau - hommage musical composé pour une personnalité, un ami - et d'autre part à l'Italie, pays dont ma famille est originaire. La puissance du récit, qui peut se lire comme un hommage à Falcone mais aussi comme une lettre d'adieu à son héros lui-même, Borsellino, hisse au rang de tragédie contemporaine cette histoire, celle de deux juges - deux justiciers - antimafia oeuvrant dans une Sicile corrompue. Avec cette adaptation de *Tombeau pour Palerme*, je poursuis mes recherches sur le rapport qu'entretient la fiction avec le réel, recherche qui s'inscrit dans la lignée des créations précédentes de la compagnie Gabbiano (*Femme non rééducable* de Stefano Massini ; *Solo Andata* de Erri De Luca) dont l'envie est de proposer un théâtre politique qui accorde une place centrale à la musique.

Comment mettre en scène un récit épistolaire ?

Le récit épistolaire donne à entendre une parole intime, profonde, presque secrète. En adaptant cette lettre fictive en monologue théâtral, le travail de mise en scène s'est orienté sur le son. Le texte, à l'adresse franche et directe, offre un merveilleux champ de recherche sur le passage de l'écrit à l'oralité, de l'intériorité à l'extériorité. Poétique et sensuelle, l'écriture de Laurent Gaudé puise sa force dans la vitalité de sa langue.

Quelle place occupe la violoncelliste dans la pièce / au plateau ?

La musique a été pensée comme un dialogue imaginaire entre la violoncelliste et le comédien ; les notes répondent aux mots pour créer une partition commune. Instrument le plus proche de la voix humaine au niveau de la tessiture, le violoncelle se veut donc la continuité de la parole. Par ailleurs, la violoncelliste est une incarnation du féminin. Dans cette histoire aux héros masculins, les femmes semblent absentes. Pourtant. Borsellino a été assassiné en sortant de l'immeuble de sa mère à qui il venait de rendre visite. Ainsi, la musicienne est une projection de la figure maternelle. La violence de cette image christique du fils mort au pied de sa mère résonne à travers une musique baroque aux sonorités contemporaines.

Références

Les Oliviers du Négus de Laurent Gaudé
Jamais, Palerme - Film documentaire

Texte – Laurent Gaudé



Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Etudes Théâtrales à Paris. En 1997, il publie sa première pièce, *Onysos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres*, jouée au Studio de la Comédie Française, *Combat de Possédés*, traduite et jouée en Allemagne, *Médée Kali*, jouée au Théâtre du Rond-Point, *Les Sacrifiées*, créée au Théâtre des Amandiers à Nanterre, *Caillasses*, créée au Théâtre du peuple à Bussang, ou *Danse, Morob*, créée à Dublin.

Son premier roman, *Cris*, est publié en 2001. Avec *La Mort du roi Tsongor*, il obtient, en 2002, le prix Goncourt des Lycéens et le prix des Libraires. En 2004, il est lauréat du prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Depuis 2008, il travaille régulièrement avec des compositeurs contemporains pour lesquels il écrit des textes ou des livrets d'opéra : Roland Auzet (*Mille Orphelins*), Thierry Pécou (*Les Sacrifiées*), Kris Defoort (*Daral Shaga*), Thierry Escaich (*Cris*) et Michel Petrossian (*Le Chant d'Archak*).

Il est également l'auteur de deux recueils de nouvelles, *Dans la nuit Mozambique* et *Les Oliviers du Négus* et livres en collaboration avec des photographes : Oan Kim (*Je suis le chien Pitié*) et Gaël Turine (*En bas la ville*).

Depuis 2013, il a également effectué des voyages (Port-au-Prince, le Kurdistan irakien, la jungle de Calais ou Dacca) qui ont donné lieu à des reportages. De ces expériences, il tirera également un premier recueil de poèmes, *De sang et de lumière*, publié en 2017.

Son dixième roman, *Salina, les trois exils*, paraît en 2018, et, l'année suivante, il publie le long poème *Nous l'Europe, banquet des peuples*, qui est adapté à la scène par Roland Auzet et créé au festival d'Avignon 2019.

Mise en scène - Thomas Bellorini



D'abord musicien, pianiste, compositeur, formateur, arrangeur, chanteur, chef de chœur et directeur musical, Thomas Bellorini décide, dans son souci de raconter des histoires à travers le chant et la musique, de se tourner vers la mise en scène de théâtre. En 2010, il crée *Pinocchio*, un spectacle musical et aérien, aujourd'hui toujours en tournée après plus de 130 représentations à travers la France. Le spectacle a notamment été joué à Paris au Théâtre de Belleville et au CENTQUATRE-PARIS, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis ou au Théâtre National de Nice.

En 2014, avec la création de *À la périphérie* (Théâtre de Suresnes), Thomas Bellorini apporte au plateau des thématiques qui l'accompagnent depuis longtemps dans son travail musical autour des langues et des musiques du monde : l'exil et les frontières. Le spectacle se produit sur la scène du Théâtre de la Ville d'Istanbul en Turquie (mai 2015), pays natal de l'auteur de la pièce, Sedef Ecer. Autour de cette thématique, Thomas compose la musique du spectacle *Où vas-tu Pedro ?* créé à La Courneuve et repris au Théâtre du Lierre (mise en scène d'E. Chatauret) ainsi que celle de *Sur le Seuil* de Sedef Ecer créé et repris lors du festival Scènes d'Europe à Reims et au Festival international d'Istanbul.

En 2017, Thomas Bellorini met en scène *Le dernier voyage de Sindbad* de Erri de Luca, produit par le CENTQUATRE-PARIS en partenariat avec le Théâtre 13. Il crée *Femme non rééducable* de Stefano Massini en Janvier 2021 dans le cadre du festival Les Singuliers au Centquatre-Paris, puis *Solo Andata*, une adaptation du texte de Erri de Luca, au Bataclan en Octobre 2021.

Il poursuit un travail conséquent en tant que directeur musical et arrangeur : *Piaf, l'ombre de la rue*, mis en scène par Jean Bellorini avec plus de 400 dates entre 2002 et 2010. Il crée également la musique originale de plusieurs spectacles montés par Sébastien Azzopardi (*Les Caprices de Marianne* de Musset, *Coups de Théâtres* de Sacha Danino et Sébastien Azzopardi) ou Catherine Schaub (*1 300 grammes* de Léonore Confino).

Thomas Bellorini est également pédagogue. Il donne des cours d'interprétation à l'École Claude Mathieu, où il travaille principalement sur les ponts entre voix parlée et voix chantée. Il crée également au sein de cette école des spectacles de chant avec les comédiens en devenir (autour de figures telles Barbara, Brel, Gainsbourg, Nougaro...). Il travaille avec Vincent Goethals sur *l'Enéide* d'Olivier Kemeid avec les élèves de l'école du Théâtre National de Strasbourg (direction Stanislas Nordey).

Au-delà du travail de la formation destinée à des professionnels en devenir, Thomas Bellorini utilise ses outils au service d'un public varié, en passant par les professeurs, les enfants autistes, les classes de primo arrivants, les adolescents, etc. En ce sens, il collabore avec l'Orchestre de Chambre de Paris et l'école du Hall de la Chanson (direction Serge Hureau) et crée en mars 2019 un spectacle au musée de l'Immigration, avec des apprenants en français de différentes associations culturelles parisiennes, autour du répertoire de Claude Nougaro.

Il crée *Tombeau* pour Palerme en novembre 2022. Depuis 2014, Thomas Bellorini est résident au Centquatre-Paris.

Distribution



François Pérache
Comédien

Après une formation d'ingénieur, François Pérache débute en 2006, une carrière de comédien en se formant pendant 3 ans à l'École Claude Mathieu à Paris. Il multiplie depuis les projets au théâtre, à la télévision (dont *Engrenages*, *Un village français*, *Hippocrate*, *Baron Noir* ou la prochaine production Netflix *Notre-Dame, la part du feu*) et au cinéma (en 2021/2022 : *Tout s'est bien passé* de François Ozon, *Les promesses* de Thomas Kruithoff, *Placés* de Nessim Chikaoui, *Les Algues vertes* de Pierre Jolivet ou *La Syndicaliste* de Jean-Paul Salomé, aux côtés d'Isabelle Huppert et Grégory Gadebois). Au théâtre il jouera en 2022 plusieurs spectacles mis en scène par Thomas Bellorini : reprises de *Pinocchio* et *Femme Non-Rééducatrice* (de Stéfano Massini) ainsi que la création de *Tombeau pour Palerme* (de Laurent Gaudé).

Comédien régulier à Radio France, il écrit également depuis 2014 des fictions radio (dont les 6 saisons de la série *57, rue de Varenne* pour France Culture ou *De guerre en fils* sur la guerre d'Algérie pour Arte Radio) ainsi qu'une pièce de théâtre sur le monde rural, *Vacarmes* (sélection Artcéna novembre 2020, tournée 2020-2021) et l'adaptation théâtrale *Un Président ne devrait pas dire ça* (reprise/tournée 2022).



Johanne Mathaly
Violoncelliste

Après avoir obtenu un 1er prix violoncelle du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, c'est grâce à l'apprentissage de la basse électrique qu'elle passe outre les clivages académiques de la musique classique pour s'ouvrir à d'autres horizons et abonder avec enthousiasme tous styles musicaux. En parallèle de son activité d'accompagnatrice elle a créé le duo HuM dans lequel elle chante et joue du violoncelle sur ses propres textes et compositions.

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Après un master en médiation culturelle et quelques années passées dans la presse, Hélène Madeleine Chevallier intègre l'École Claude Mathieu (art et techniques de l'acteur) où elle met en scène *Le Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot et termine son parcours en jouant dans *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mis en scène par Hugo Henner. Sa collaboration avec Thomas Bellorini commence dès l'école où elle l'assiste à la dramaturgie et à la scénographie pour plusieurs spectacles musicaux. En janvier 2022, elle rejoint la compagnie Gabbiano. Dans ce cadre, elle anime notamment des ateliers théâtraux et participe en tant que comédienne et collaboratrice artistique à différents projets mis en scène par Thomas Bellorini. A la rentrée 2022, elle assiste Carolina Pecheny à la mise en scène pour le spectacle de sortie de la promotion de l'École Claude Mathieu, *Moi aussi, Lysistrata* d'après l'œuvre d'Aristophane.

La compagnie Gabbiano

Créée en 2012 par le metteur en scène et musicien Thomas Bellorini, la Compagnie Gabbiano développe, à travers ses spectacles, un théâtre politique et musical. En s'appuyant sur les écrits d'auteurs contemporains, la compagnie met au cœur de ses créations des sujets de société et questionne ainsi le rapport qu'entretient le réel et la fiction. Aux mots s'ajoute la musique, nourrie par la richesse des voix des artistes de la compagnie qui partagent leurs cultures autour de chants du monde.

Dix ans après avoir joué une adaptation musicale et aérienne de *Pinocchio* de Carlo Collodi au Théâtre de Belleville, la Compagnie Gabbiano présente *Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé, dialogue entre un comédien et une musicienne dans une Sicile corrompue par la mafia.



Novembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

Bégayer l'obscur

David Sire & Cerf

Marina Tomé

Pour un temps sois peu

Laurène Marx

Fanny Sintès

Final Cut

Myriam Saduis

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E